

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique.

UNIVERSITÉ DE BLIDA 2 LOUNICI ALI

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

MÉMOIRE DE MASTER

Option Sciences du Langage

L'Analyse contrastive dans l'apprentissage du FLE, cas des productions écrites d'un débat d'idée des apprenants de 3^{ème} année secondaire spécialité lettres et philosophie.

Par

Khadidja BENAZIZA

Nouzha ZITOUNI

Membres du jury :

- | | | |
|---------------------|-----------------------|-------------|
| - Madame FEROUKHI | Université de Blida 2 | Présidente. |
| - Monsieur SLIMANI | Université de Blida 2 | Examineur. |
| - Madame BENACHENOU | Université de Blida 2 | Promotrice. |

Blida, décembre 2018

TABLE DES MATIERS

REMERCIEMENT

INTRODUCTION.....	7
-------------------	---

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE 01 : la langue et son apprentissage dans l'analyse contrastive.

Introduction.....	9
1- Le statut des langues en Algérie.....	9
2- Qu'est ce qu'une langue ?.....	10
3- Qu'est ce qu'une langue maternelle ?.....	11
4- Qu'est ce qu'une langue étrangère ?.....	11
5- Qu'est ce qu'un apprentissage ?.....	12
6- Qu'est ce qu'une remédiation ?.....	13
7- Stratégies pour une remédiation efficace.....	14

CHAPITRE 02 : L'analyse contrastive et ses variations.

Introduction.....	15
1- Aperçu historique.....	15
2- Définition de l'analyse contrastive.....	16
3- L'objectif de l'analyse contrastive.....	16
4- L'analyse d'erreurs.....	17
5- Qu'est-ce qu'une erreur ?.....	17
6- Les types des erreurs.....	18
6-1-erreurs de performance.....	18
6-2- erreurs de compétence.....	18
6-2-1- erreurs interlinguales.....	19
6-2-2- erreurs intralinguales.....	19

7- La notion de contact de langues et les interférences langagières.....	19
7-1- le contact de langues.....	19
7-2- les interférences langagières.....	21
8- Type des interférences langagières.....	22
8-1- les interférences phoniques.....	22
8-2- les interférences morphosyntaxiques.....	23
8-3- les interférences lexicales.....	24
8-4- les interférences sémantiques.....	25
8-5- les interférences grammaticales.....	25
8-6- les interférences culturelles.....	26

CHAPITRE 03 : identification de la production écrite

Introduction	27
1- Qu'est ce qu'une production écrite ?.....	27
2- Processus et stratégies d'écriture.....	28
2-1- la planification.....	28
2-2- la mise en texte ou l'écriture.....	28
2-3- la révision et la post écriture	28
3- Les difficultés de la production écrite.....	29
3-1-difficultés liées aux connaissances déclaratives	29
3-2- difficultés socioculturelles.....	29
3-3- difficultés liées aux connaissances procédurales.....	30
4- Qu'est ce qu'une argumentation ?.....	30
5- Qu'est ce qu'un débat d'idées ?	30

PARTIE PRATIQUE

Introduction	32
1- Description de public.....	32
2- Description du corpus	32
3- Objectif.....	32
4- Méthode d'analyse.....	33

PARTIE ANALYSE ET INTERPRETATION

Analyse de corpus	34
1- Erreurs de construction phrastique	34
2- Erreurs de genre et de nombre.....	39
3- Erreurs de répétition et de surcharge	44
4- Erreurs de calque et de traduction littérale	47
5- Les erreurs de morphologie des temps et l'emploi des verbes	52
6- Erreurs de ponctuation	56
 CONCLUSION	59
 BIBLIOGRAPHIE	61
 ANNEXES	64
 RESUME	

REMERCIEMENT

Tout d'abord, nous tenons à remercier Dieu le tout puissant, qui nous a données la force et la volonté pour accomplir ce modeste travail.

Nous tenons à remercier notre promotrice Madame BENACHENOU, de nous avoir suivi et conseiller tout au long du travail.

Nos remerciement s'adressent également aux membres de jury, d'avoir acceptés d'évaluer notre mémoire.

Nos remerciements à tous les enseignants du département du Français de l'université Lounici Ali. Nous tenons à remercier à ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce modeste travail.

INTRODUCTION

La langue est le meilleur moyen qui permet à l'individu d'exprimer ses sentiments, ses idées et ses pensées et même pour proclamer son appartenance ainsi que sa personnalité. De sa part le locuteur algérien utilise plusieurs langues dans sa vie quotidienne, parmi ses derniers l'arabe dialectal qui est la langue la plus utilisée, elle est considérée comme une langue maternelle elle oppose la langue quotidienne celle de la communication orale, de la pensée spontanée et du dialogue courant , l'arabe standard c'est langue officielle du pays, qui sert à la communication écrite, et dans certains cas, à la communication orale, cette langue est notamment utilisée en contexte international et aussi dans les conférences, à la radio, à la télévision c'est aussi la langue enseignée dans les établissements scolaire, le berbère qui est la langue maternelle dans quelques régions en Algérie et le français qui se présente comme la première langue étrangère en Algérie.

En Algérie, le français est considéré comme une langue vivante présente dans tous les domaines pour être en concurrence avec l'arabe, cette situation est due à des raisons historiques et culturelles. Dans le domaine de l'éducation, le français est enseigné comme première langue étrangère dès la troisième année primaire et durant tout le parcours scolaire primaire, moyen, secondaire. Dans le processus de cet apprentissage du français on remarque que l'apprenant arabophone trouve des difficultés à séparer sa langue maternelle ou la 1 langue de la langue étrangère, ce qui résulte des erreurs interférentielles d'ordre morphologiques, syntaxiques ou lexicales. La remédiation de ses erreurs se fait lorsque l'enseignant recourt à l'analyse contrastive. C'est le thème de notre travail de recherche qui porte le titre : « L'analyse contrastive dans l'apprentissage du FLE, cas des écrits d'un débat d'idée, cas des apprenants de 3ème année secondaire spécialité lettres et philosophie »

De ce fait nous nous sommes posé la problématique suivante :

Dans le cas de l'analyse des productions écrites d'un débat d'idées, chez les apprenants de 3ème année secondaire spécialité lettres et philosophie. Comment le recours à l'analyse contrastive peut-il aider à lutter contre les erreurs des

interférences morphosyntaxiques, effectuées par les apprenants dans leur apprentissage du français langue étrangère ?

A cette question, nous estimons que la réponse qui peut être valable et qui pourrait répondre à notre problématique, est que ces difficultés liées aux erreurs syntaxiques, morphologiques et lexicales sont dues à l'influence du code linguistique de l'arabe dialectale et standard sur l'apprentissage de la langue étrangère.

L'objectif de notre travail, sera donc de présenter les différents types d'erreurs en effectuant une analyse contrastive pour démontrer qu'elle est un moyen efficace pour lutter contre les erreurs de transfert d'une langue à une autre.

Notre plan de recherche est composé de trois parties : la partie théorique, la partie méthodologique et la partie d'analyse et d'interprétation.

La partie théorique est composée de trois chapitres :

Le premier chapitre, sera consacré à la définition de quelques mots clés cités dans notre thème de recherche, nous allons parler de statut des langues en Algérie, la langue, la langue maternelle, la langue étrangère, l'apprentissage et la remédiation.

Quant au deuxième chapitre, il sera consacré à l'analyse contrastive qui est le thème de notre travail, son histoire, sa définition, et son objectif, ensuite on va parler brièvement de l'analyse d'erreur, sa définition et la définition de l'erreur et ses types, en conclusion nous allons définir la notion de contact des langues, les interférences langagières et ses types en donnant quelques exemples.

Pour le troisième chapitre, qui est le dernier dans notre partie théorique, on va d'abord identifier la production écrite, sa définition, ensuite les processus et les stratégies d'écriture, et ses difficultés, enfin nous allons définir le texte argumentatif et le débat d'idées qui est le corpus dans la partie pratique.

La deuxième partie du travail, est consacré à la méthodologie. Elle comporte la description de notre public, le corpus et l'objectif de l'analyse du corpus, ainsi que la méthode d'analyse choisie pour analyser le corpus.

CHAPITRE 01 : La langue et son apprentissage dans l'analyse contrastive.

Introduction :

Cette partie consiste à définir quelques mots clés de notre travail de recherche. On commencera d'abord par le statut des langues en Algérie, ensuite la définition de la langue, la langue maternelle et étrangère, on va passer après à la définition de l'apprentissage, et on va conclure par la définition de la remédiation avec quelques stratégies pour la rendre plus efficace.

1-Le statut des langues en Algérie :

L'Algérie est un pays qui se caractérise par une situation linguistique dite intéressante et riche, comme le souligne TALEB IBRAHIMI, K (2004 :207,218) :

« L'Algérie comme un bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou plurilinguisme. »

Les langues sont devisées en deux grandes catégories : langues nationales (arabe/ berbère) et langues étrangères (français/ anglais), cette variété et complexité permet de constater une cohabitation de plusieurs langues. Selon TALEB IBRAHIMI, K la situation linguistique en Algérie se distingue par la présence de trois sphères :

- Le sphère berbérophone : le berbère est la langue maternelle d'un grand nombre de la population algérienne, il se constitue essentiellement de quatre dialectes : le kabyle qui est le parlée dans les wilayas de Bejaia, tizi ousou et bouira. Le chaoui qui est employé dans les Aurès, le Mزاب : qui est le parlée des habitants du nord du Sahara et le targui qui est employé par les Touaregs. A partir de l'année 2002 la langue berbère a eu son statut national.
- Le sphère arabophone : il existe deux variétés de la langue arabe en Algérie, la variété haute est l'arabe classique qui est la langue nationale et officielle du pays, elle remplit plusieurs fonctions : langue d'administration, langue de scolarisation, langue d'enseignement et une matière. L'arabe dialectale

appelée aussi « al darija » est la langue utilisée par la majorité des algériens, elle utilisée dans les situations de communication courantes. Mais malgré la place qu'elle occupe, cette variété n'a aucun statut officiel et elle est absente dans le système éducatif, elle est pratiquement utilisée à l'oral.

- Le sphère des langues étrangères : la première langue étrangère en Algérie est le français, elle a marqué sa place depuis la colonisation, selon TALEB IBRAHIMI, K (2004 :207,218) :

« Imposer au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité ».

Cependant, malgré l'histoire du français en Algérie l'usage de celle la reste très répandu dans tous les domaines, elle est même considérée comme la langue de prestige et de modernité, comme le confirme Kanoua, S (2008 :88) En disant que :

« En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue de colonisateur à une langue de littérature, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde. »

2-Qu'est -ce qu'une langue ?

La langue est un moyen de communication, qui permet de transmettre les messages, elle varie d'une communauté à une autre. Selon Saussure (2002 :22), la langue est :

« Un système de signes exprimant des idées et par là comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesses, aux signaux militaires...etc., elle est seulement la plus importante de ses systèmes »

La langue est donc un outil expressif permettant à ses utilisateurs d'exprimer leurs sentiments, leurs idées, leurs pensées...etc., à travers des différentes manières.

3-Qu'est-ce qu'une langue maternelle ?

La langue maternelle est la première langue apprise et parlée par l'individu, elle est considérée comme le résultat d'une imitation inconsciente de l'enfant dans

l'entourage ou il entretient des relations. Cette notion est connue sous différentes appellations : langue source, langue première. D'après Mackey, W (1997 : 184) :

« La langue maternelle n'est pas nécessairement la première langue de la mère ou du père ; ce n'est même pas toujours leur langue principale. Mémé appellation que la langue enseignée à l'école, il peut s'agir d'un dialecte, apparentée à cette dernière par son origine ».

Cela signifie que la langue maternelle est la langue des natifs de pays et ses habitants, il s'agit aussi de la langue acquise sans intervention pédagogique.

Pour arriver à l'acquisition de la langue maternelle l'enfant passe par différentes étapes, pour qu'il puisse parler correctement. En premier lieu, l'enfant enregistre littéralement ce qu'il entend dans son entourage, en deuxième lieu, il essaye de reproduire des énoncés sans forcément comprendre ce qu'il dit ou que ces énoncés soient correctes, enfin l'enfant arrive à articuler, organiser ses phrases et à enrichir son vocabulaire. Dans notre travail de recherche la langue maternelle des apprenants c'est : la langue arabe.

4-Qu'est-ce qu'une langue étrangère ?

La langue étrangère est la langue que l'individu n'acquiert pas naturellement, contrairement à la langue maternelle. Pour cela, une intervention pédagogique et un apprentissage sont obligatoires pour que l'individu adopte et acquiert cette langue.

Selon Mackey.W (1997 :184) :

« Langue seconde et langue étrangère se définissent évidemment comme ce qui figure à l'extérieur du champ délimité sur la base des critères variables, comme étant celui de langue maternelle et la langue première ».

Pour Cuq, J-P : (1999 :99) :

« Toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle présente, pour un individu ou un groupe, un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage. »

Ce concept est connu aussi comme : langue cible, langue seconde. Il faut attirer l'attention sur le fait que selon Dabéne.L (1994 : P85), certaines langues apparaissent plus étrangères que d'autres sous différents aspects : le temps et l'espace :

« Les langues étrangères ne sont pas une matière scolaire comme une autre dans la mesure où elles sont utilisables directement et telles qu'elles à l'extérieur de la classe vis-à-vis d'interlocuteurs qui n'ont rien à voir avec la classe elle même ».

Considérant par exemple le cas du français en Algérie, qui est non seulement une matière enseignée à l'école, mais elle est utilisée dans tous les domaines et comme moyen de communication en dehors de l'établissement scolaire. En effet le français est la langue étrangère des apprenants dans notre travail de recherche.

5-Qu'est-ce qu'un apprentissage ?

Le dictionnaire Larousse, (2008 :21) définit le mot apprentissage comme :

« Formation professionnelle »

Selon Cuq, J-P, (2009 :83) :

« L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans la quel un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation, l'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoir-faire en langue étrangère ».

En somme, on peut considérer l'apprentissage comme une modification stable et durable des savoirs, des savoir-faire ou des savoirs-être d'une personne. C'est aussi aller du connu vers l'inconnu, c'est acquérir, s'approprier des connaissances, construire des nouvelles savoirs.

L'apprentissage peut être aussi défini selon Robert J-P (2008 :10) comme :

« l'acquisition dans un contexte donnée, de compétences générales et notamment d'une compétence à communiquer langagièrement, dans des conditions et des contextes variées, on se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter des textes portant sur des thèmes à l'intérieur des domaines particulier. Pour cela, l'apprenant mobilise les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuées ».

Il résulte de ce qui précède que l'apprentissage exige d'abord, de fixer des objectifs, ainsi que de choisir des activités destinées à l'acquisition des compétences, prévoir des stratégies d'évaluations, dans la situation de classe de primaire, de collège ou de lycée, ces choix sont faites par l'enseignant. Il existe deux types d'apprentissage, les apprentissages implicites et les apprentissages par instruction :

Les apprentissages implicites : ils peuvent être sous deux formes, la première est passive donc l'enfant apprend sans rien faire, et la deuxième est active c'est-à-dire qu'on apprend en faisant quelque chose, comme : l'exploitation de l'environnement, l'interaction avec les autres...etc. ils sont à la fois une imitation et une répétition, selon Olivier,R (1999 :50), l'imitation est :

« L'action de reproduire ce que fait autrui et d'autre part elle peut désigner la tentative de reproduire ce qui fait autrui et même la possibilité de l'apprendre alors qu'on ne savait pas le faire au départ ».

Il faut souligner que ses connaissances sont acquises dans un milieu naturel, sans aucune intervention pédagogique, contrairement au deuxième type qui est élaboré à travers l'école et la formation.

Les apprentissages par instruction : ce type d'apprentissage est tout à fait différent de premier, ils sont élaborés d'une façon explicite et institué, sa première mission se résume à la correction des erreurs de l'apprentissage implicite.

Ils visent à fournir des nouvelles connaissances aux individus, cette tâche n'est pas facile et requiert un effort, de temps et de la motivation de la part de l'enseignant et son élève.

6-Qu'est-ce qu'une remédiation ?

Remédiation est issu de remède, dans le domaine de la pédagogie elle garde sa définition médicale, c'est-à-dire l'action de guérir, en matière d'apprentissage c'est le synonyme d'action corrective ou de régulation.

La remédiation est une activité de correction, qui consiste à trouver le remède aux erreurs commises par l'apprenant dans le processus d'apprentissage, il ne s'agit pas seulement de les remplacer par des figures correctes, mais elle vise aussi à identifier son origine pour que l'enseignant puisse ensuite construire un système pédagogique, qui vise à réduire ses erreurs et aider les apprenants à substituer la forme correcte à la forme incorrecte.

Dans une séance de remédiation, l'enseignant doit préparer des fiches pédagogiques pour mieux gérer sa séance et atteindre ses objectifs, ces fiches doivent être bien organisées selon les difficultés des apprenants. Cette activité est

destinée aux apprenants en difficulté pour différentes raisons, la remédiation doit être faite à temps pour éviter que cette difficulté se transforme en échec scolaire.

7-Stratégies pour une remédiation efficace :

Il est indéniable que la remédiation est une étape importante et sensible dans le processus d'apprentissage, pour bien préciser son rôle dans la production écrite. C'est la raison pour laquelle l'enseignant et l'apprenant, devraient faire un travail conjoint pour enfin arriver à la résolution des problèmes rencontrée.

Selon Demirtas.L (2009 :136), pour arriver à une remédiation efficace, tout d'abord, l'enseignant doit faire des hypothèses sur la cause des erreurs, pour pouvoir identifier leurs natures, il est souhaitable que les fautes et les erreurs seront corrigées immédiatement par l'enseignant, Ensuite il doit mettre en place une correction mutuelle, pour parvenir à une égale maîtrise. En plus, les erreurs devraient être bien analysées et expliquées, quant aux lapsus ils devraient être acceptés mais non pas négligés, l'apprenant doit faire un effort pour les supprimer de ses écrits en utilisant les stratégies données par son enseignant. Enfin certes c'est difficile de produire un écrit sans faute, mais c'est possible d'atteindre ce but en consacrant plus de temps à la séance de remédiation, à l'analyse et l'interprétation des erreurs pour enfin arriver à corriger les erreurs et produire des écrits corrects.

CHAPITRE 02 : L'analyse contrastive, l'analyse d'erreurs, le contact des langues et les interférences.

Introduction :

Ce chapitre est consacré à l'analyse contrastive, qui est le thème de notre travail de recherche, et les interférences. Nous commencerons par donner un aperçu historique de cette dernière, sa définition et son objectif. Ensuite nous définiront l'analyse des erreurs, l'erreur et ses types. On va conclure avec la notion de contact des langues, définition des interférences et leurs caractéristiques.

1-Aperçu historique :

Les origines de l'analyse contrastive remonte à l'année 1950, aux Etats Unis. L'ouvrage fondateur de ce dernier est celui de Lado 1957, dans cet ouvrage Lado propose une approche complète, elle a été appliquée à la phonologie, le lexique et la grammaire. Cette approche était sous la direction des chercheurs comme : Fries, Carol et Lado.

L'analyse contrastive a connu un développement dans les années 1970 surtout en Europe, elle est devenu non seulement la description de telle ou telle langue, mais elle rend compte aussi de tel ou tel élément, d'explicitier sa valeur dans le contexte. La différence entre ces travaux précédents consiste à l'absence des prévisions, il s'agit de descriptions parallèles dont les résultats peuvent appliqués dans l'enseignement.

2-Définition de l'analyse contrastive :

L'analyse contrastive signifie une comparaison systématique des systèmes linguistiques de deux langues ou plus. Elle consiste à décrire les langues dans un cadre structurale en recensant les ressemblances et les différences entre ces langues.

Selon Jamet, C (2005 :98) :

« La perspective contrastive implique une comparaison entre deux ou plusieurs langues qui se confrontent dans un processus d'apprentissage. Elle doit tenir en compte aussi bien des dissemblances que des ressemblances entre les langues comparées ».

L'analyse contrastive est basée sur la linguistique contrastive. Cette dernière se définit comme une sous-catégorie de la linguistique qui s'intéresse à la

comparaison de deux ou plusieurs langues ou sous systèmes de langues afin de déterminer les ressemblances et les différences entre les langues en question.

Aliouet F, Z (2011 :24) dit que :

« La linguistique contrastive est une branche de la linguistique appliquée qui a pour objectif la comparaison des systèmes linguistiques de deux ou plusieurs langues afin de faciliter leur enseignement et leur apprentissage. Cette définition implique la notion de « comparaison », cette notion qui remonte au dix-neuvième siècle, notamment la branche classique de la linguistique, appelée (grammaire comparée) ».

La relation entre un apprentissage antérieur et un apprentissage nouveau, entre un savoir-faire acquis et un savoir-faire à acquérir justifié le recours à une analyse contrastive. Celle-ci se base sur une description scientifique de la langue à apprendre, comparée avec une description parallèle de la langue première de l'apprenant, ce qui dans la vision des chercheurs tels que Fries (1945) et Lado (1967), auraient pu fournir les matériaux pédagogiques et les outils les plus efficaces pour l'enseignement et la comparaison des langues, suivant la même logique, aurait permis de prévoir les problèmes d'apprentissage, par confrontation des systèmes phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicales et sémantiques de la langue source et cible, ce qui n'est jamais le cas. Considérée comme l'hypothèse « forte » de l'analyse contrastive par Besse et Porquier (1991), l'hypothèse de Lado (1967), qui préconisait l'élaboration de descriptions contrastives à des fins pédagogiques, est étroitement liée à la théorie d'interférence. Selon son auteur, Debyser (1971), les apprenants ont tendance à transférer dans la L2/ L3, en réception comme en production, les caractéristiques formelles et sémantiques de leur L1. Ce qui est similaire serait facilement transféré, donc plus facile à apprendre, ce qui est différent donnerait lieu à un transfert négatif (l'interférence) et donc à des erreurs, qui ne seraient que des manifestations des difficultés d'apprentissage.

3-L'objectif de l'analyse contrastive :

L'analyse contrastive implique une comparaison entre deux ou plusieurs langues, qui se confrontent dans un processus d'apprentissage, elle doit tenir compte des ressemblances et des différences entre les langues comparées.

L'objectif principal de l'analyse contrastive est de repérer les erreurs et les interférences dues à l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère, et améliorer l'enseignement apprentissage de la langue seconde. L'analyse contrastive peut en quelque sorte proposer des solutions, elle constitue un moyen d'aider à résoudre, même si ce n'est que partiellement les problèmes concrets de l'enseignement.

4-L'analyse des erreurs :

Il est impossible de parler sur l'analyse contrastive sans passer par l'analyse des erreurs, cette approche est apparue à partir des années 60, comme une tentative d'expliquer les erreurs pour pallier à l'insuffisance de l'analyse contrastive. Elle contribue à identifier les erreurs puis les décrire et enfin les expliquer, contrairement à l'analyse contrastive qui sert seulement à la comparaison des deux langues afin d'isoler les erreurs, l'analyse des erreurs inclut les erreurs qui ne sont pas dues à l'influence de la langue maternelle, les erreurs internes.

Comme le précise Ouahmiche (2012 :53) :

« L'analyse d'erreurs opère sur des données réelles (erreurs des apprenants) et ne se limite pas seulement à la description des erreurs interlinguales mais tente de les exploiter pour expliquer à posteriori le système transitoire des apprenants ».

Cela signifie que l'analyse d'erreurs ne sert pas seulement au traitement des erreurs du à l'influence de la langue maternelle, mais elle inclut aussi les erreurs internes, authentiques et réelles.

Il faut attirer l'attention sur le fait que, l'analyse d'erreurs ne remplace pas l'analyse contrastive, mais elle complète cette approche en visant deux objectifs comme le précise Besse, H et Porquier, R (1991 :207) :

« L'analyse des erreurs a alors un double objectif, l'un théorique : mieux comprendre les processus d'apprentissage d'une langue étrangère, et l'autre pratique : améliorer l'enseignement ».

5-Qu'est-ce qu'une erreur ?

L'erreur est définie selon Besse, H et Porquier, R (1991 :217) comme :

« Un énoncé oral ou écrit inadmissible constituant une violation du code grammaticale ou sémantique de la langue ».

A partir de cette définition, l'erreur peut être à l'écrit ou l'oral à cause d'un non maitrise des règles syntaxiques, sémantiques, orthographiques d'une langue. L'erreur peut être un moyen d'apprentissage qui prouve que l'apprenant est en train d'apprendre quelque chose.

Beaucoup de personnes ne font pas la distinction entre l'erreur et la faute, et suppose que ses deux notions sont synonymes. En effet elles partagent des points communs mais il y a une différence, Robert, J-P (2008 :39) distingue entre la faute et l'erreur en disant que :

« La faute relève de la performance alors que l'erreur, elle relève de la compétence transitoire de l'élève ».

Cela signifie qu'une faute est le résultat des facteurs comme : le stress, la fatigue...etc. Quant à l'erreur qui relève d'une ignorance des règles et de la structure de la langue, comme la trouve Larruy, M (2003 :120) :

« Relevant d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement par exemple, accordé le pluriel de cheval en chevaux lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier ».

6-Les types des erreurs :

On distingue deux types d'erreurs : erreurs de compétence et erreurs de performance :

6-1-Erreurs de performance :

Ce type d'erreur est dû à des facteurs comme : l'oubli, l'inattention passagère, lapsus, déconcentration, ou la fatigue...etc., que l'apprenant commet lors d'une épreuve. Dans ce cas l'apprenant connaît la règle qu'il aurait dû appliquer dans ce cas il est capable de se corriger.

6-2-Erreurs de compétence :

Les erreurs de compétence sont le résultat de l'ignorance des règles de la structure d'une langue, selon Rabadi, N et Odeh, A (2012 :166) :

« L'erreur dévoile la connaissance imparfaite de la langue néanmoins lorsqu'il progresse, il se perfectionne et acquiert plus d'expérience, il ne fera plus ou peu de telle erreur. Contrairement à la faute il est possible de prévoir les erreurs des apprenants, si ces erreurs sont systématiquement et lorsqu'elles proviennent de la langue source ou d'une autre langue étrangère ».

Ce qu'on peut retenir de cette définition c'est qu'une faute est une erreur de compétence. En effet, les erreurs qui sont les résultats d'une confusion entre le système linguistique de la langue cible et la langue source sont dévisées en deux types : erreurs interlinguales et erreurs intra linguales :

6-2-1- Erreurs interlinguales :

Ce type d'erreur est communément commet par l'apprenant à cause de l'influence de la langue maternelle, sur l'apprentissage de la langue étrangère. Dans ce cas l'apprenant fait recours à sa langue maternelle à cause d'une non maîtrise de la langue étrangère, ce type d'erreur peut être positif comme il peut être négatif. Les erreurs interlinguales peuvent apparaître dans plusieurs domaines telle que : la phonologie, la lexicologie et la morphosyntaxe.

6-2-2- Erreurs intra linguales :

Les erreurs intra linguales sont le résultat d'une généralisation des règles de la langue cible ou de l'apprentissage partiel de la langue cible. L'apprenant en faisant ce type d'erreur, il mélange les règles grammaticales de la langue cible ou applique une seule règles sur toutes les structures de la langue cible d'une façon générale sans prendre en considération les cas particuliers.

7- la notion de contact de langues et les interférences langagières :

7-1- le contact de langues :

Le contact de langues est un phénomène dans lequel les individus d'une communauté on recourt à deux ou plusieurs codes linguistiques. Selon Neuveu, F (2004 :80) :

« On appelle contact de langues, une situation dans laquelle pour des raisons géographiques ou sociologiques, deux ou plusieurs langues sont parlées par un individu ou par une communauté. »

Lorsqu'on parle de la situation de contact de langues en Algérie Taleb Ibrahim, K (1998 :22) souligne que :

« Le locuteur algériens vivent et évoluent dans une situation multilingues ou les langues parlées, écrites, utilisées en l'occurrence l'arabe dialectale, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflits... ».

Le contact des langues résulte plusieurs phénomènes linguistique on cite :

- L'alternance codique :

Selon Gumpaz, J (1983 :57) l'alternance codique est :

« La juxtaposition a l'intérieure d'un même échange verbale de passages où le discours appartient à deux système ou sous système grammaticaux différents ».

L'alternance codique appelé aussi « le code switching » est l'acte de passer et glisser dans une conversation entre deux langues ou deux variation différents d'une manière inconsciente.

- L'emprunt : selon Débene, L (2000 :90) :

«Un des faits les plus fréquemment signalés est le passage d'un terme appartenant à une autre langue directement et intégralement (signifié, signifiant) dans le contexte d'une autre, c'est le mécanisme bien connu de l'emprunt ».

Donc l'emprunt signifie l'utilisation d'un terme qui appartient à une langue dans un autre contexte.

- Le bilinguisme : selon Mackey, W (1997 :61) le bilinguisme est :

« Un phénomène mondiale .dans tous les pays on trouve des phénomènes qui utilisent deux ou plusieurs langues à divers fins et dans divers contextes. Dans certains pays pour être considéré comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues ».

Le bilinguisme donc est un phénomène qui signifie la coexistence et l'utilisation de deux langues sans aucune difficulté dans une seule communauté.

La personne bilingue c'est celui qui utilise ses deux langues parfaitement. Donc être bilingue est la capacité de parler et d'écrire et de maitriser deux langue parfaitement est sans aucune difficulté .selon Ludi, G et Py, B (2002 :131.132)

« Être bilingue signifie entre autre, être capable se passer d'une langue à l'autre dans de nombreuses situation si cela est possible ou nécessaire même avec une compétence considérablement asymétrique ».

7-2- les interférences langagières :

L'interférence est l'un des phénomènes qui résulte de la notion de contact de langues, c'est l'utilisation des caractéristiques d'une langue, dans la pratique d'une autre langue. Weinrich, U donne une définition à l'interférence dans l'ouvrage de Calvet, J (1993 :23) :

« Le mot interférence désigne un remaniement de deux structures qui résulte de l'introduction d'élément étranger dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines de vocalisme ».

Selon lui, l'apprenant durant le processus d'apprentissage de la langue étrangère, il fait appel à des éléments de sa langue maternelle en les introduisant dans la langue étrangère sur tous les niveaux de la langue (phonique, lexicale, morphologique, syntaxique). L'interférence linguistique est l'une des problèmes qui échappent l'apprentissage d'une langue étrangère, c'est le cas des apprenants arabophone face à l'apprentissage d'une langue étrangère, cette dernière est devenue avec le temps une source des erreurs.

Comme le précise Aghaieilindi, S dans sa thèse (2013 :40) :

« Si les apprenants ne savent pas maîtriser les interférences, ce processus les amène à des déviations linguistiques et culturelles. Comme on le constate surtout dans les premiers moments de l'apprentissage d'une langue étrangère, les individus laissent apparaître inconsciemment dans leurs discours des propriétés du système langagier maternel : les formes et les sens ainsi que leur culture ».

Dubois, J (1999 :254) aussi donne sa définition à l'interférence comme suit :

« Il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible B, un trait phonétique, morphologique, lexicale ou syntaxique. Caractéristique de la langue source A. en d'autres termes, c'est l'intrusion d'éléments de la langue source A dans la langue cible B, lacunes dues à un mauvais apprentissage. »

Donc les interférences langagières sont dues à l'utilisation des éléments de la langue source, dans la langue étrangère, ce qui résulte des transferts négatifs ou des interférences, ce transfert est dû à la non maîtrise de système linguistique de la langue cible.

La notion d'interférence peut être définie en 3 manières :

- D'un point de vue psychologique :

Debyser, F, (1970 :34) la définit comme étant :

« L'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude »

Donc, l'interférence peut être considérée comme étant une contamination de comportements.

- D'un point de vue linguistique :

Elle est définie comme : (1970 :34)

« Un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues ».

C'est-à-dire une situation de contact de langues entraîne involontairement la production d'interférences.

- D'un point de vue de la pédagogie des langues vivantes :

Elles sont définies comme : (1970 :35) :

« Un type particulier de faute que commet l'élève en apprenant une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle. On parle à ce propos de déviations, de transferts, de parasites...etc. »

8- Types des interférences langagières :

Les interférences langagières se manifestent sur plusieurs niveaux de la production linguistique, phonique, morphosyntaxique, lexicale, sémantique et culturelle, ce qui a été confirmé par Martinet, A, (1998 :169) :

« L'interférence se manifeste sur tous les plans des langues en contact et à tous les degrés. »

8-1-Les interférences phoniques :

C'est le cas où les sons de la langue maternelle, se confondent avec les sons de la langue étrangère, et se passe inconsciemment. Les interférences phoniques sont considérées comme un lien entre la langue maternelle et la langue étrangère, nous pouvons aussi dire que ce type d'interférences est une invention d'un système intermédiaire pour lier la langue maternelle et la langue étrangère.

D'après Blanc, M (1998 :178) :

« Il y'a une interférence phonique lorsque un bilingue, utilise la langue active des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'Age adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger ».

Exemples :

- La confusion entre le phonème /b/ et /p/ :

Ex : /Puplier/ /publier/, /apsent/ /absent/.

- La confusion entre le phonème /s/ et /z/ :

Ex : /desert/ /dessert/.

- La confusion entre le phonème /v/ et /f/ :

Ex : /lafabo/ /lavabo/.

8-2-Les interférences morphosyntaxiques :

Dubois, J (1999 :225) définit l'interférence morphosyntaxique comme :

« La présence des modes d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée ».

Ce type d'interférence concerne le genre et le nombre, ainsi que les modalités de dérivations et de composition, la structure formelle de la phrase. Dans ce cas, l'apprenant utilise les règles syntaxiques de sa langue maternelle pour construire un énoncé en langue étrangère.

Selon Olivier, B (2005 :182) l'interférence morphosyntaxique :

« C'est une traduction de l'arabe vers le français car l'élève ne maîtrise pas les modalités d'utilisation des articles, ce calque de la langue maternelle sur la langue étrangère à donner une fausse structure ».

L'une des premières erreurs très récurrentes et difficilement corrigées, c'est l'omission des articles indéfinis, en effet l'arabe possède in seule article défini « al », aussi la confusion des types de phrases, la phrase en arabe débute par un verbe, donc l'apprenant applique cette règle sur la phrase en langue française.

Exemples :

- J'habite dans grand maison.
- Je prends train.
- La maison grande.

8-3- Les interférences lexicales :

Hamero, J-F (1997 :178) présente les interférences lexicales comme :

« On parlera d'interférences lexicales lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre. On recense divers formes, soit que le locuteur opère une substitution de mots simples(...), soit qu'il remplace la racine et la combine avec un préfixe ou suffixe(...), soit qu'il utilise de faux amis... ».

Donc, l'apprenant dans ce type d'interférence insère inconsciemment des mots de sa langue maternelle, dans une expression d'une langue étrangère, ce transfert peut être positif ou négatif qui va porté un sens incorrect, donc provoque une fausse traduction en langue étrangère.

L'interférence lexicale est de deux types :

L'emprunt (Loan word) :

C'est faire passer un lexème tiré d'une langue dans l'usage d'une autre, l'emprunt ne consiste pas en une seule unité ou un mot, mais il peut être aussi une forme d'expression reçue d'une autre langue.

Le calque (loan shift) :

C'est l'application d'une unité lexicale de la langue maternelle à un signifiant de la langue étrangère.

Le calque sur la langue maternelle ou une autre langue, peut être interpréter de deux manières : soit l'élève à une mauvaise représentation du Français, et pour lui elle fonctionne comme sa langue maternelle, soit il n'arrive pas à s'exprimer en français, ce qu'il le pousse à traduire sur sa langue maternelle.

Les confusions sémantiques sont le résultat de l'interférence lexicale car l'emploi d'élément provenant de la langue maternelle, dans une expression en langue étrangère porterait un sens qui ne correspondrait pas à l'idée qu'on voudra exprimer, cela traduit une fausse idée en langue étrangère.

Exemples :

- Elle a pris une bonne note.
- Language/langage.

8-4-Les interférences sémantiques :

C'est le cas de la traduction littérale de la langue maternelle en langue étrangère, aussi appelé le calque sémantique. Cette traduction peut être le résultat d'un énoncé correct, mais aussi elle peut conduire à une mauvaise interprétation du contenu de message dans la langue étrangère, en se référant aux équivalents dans sa langue maternelle, ce qui résulte d'une confusion des sens.

Exemples :

- Il travail dentiste.
- Couper la route.
- Frapper un téléphone.

8-5-Les interférences grammaticales :

Ce type d'interférence, fait son apparition dans les écrits des apprenants, suite à une assimilation dans le parler et l'écrit de l'apprenant d'unités et des combinaisons des parties du discours, de catégories grammaticales et de morphèmes fonctionnels, dont la source est une langue étrangère. L'apprenant produit un parler ou un écrit dans une langue étrangère en utilisant la structure de sa langue maternelle.

Donc la source de cette confusion ou cette erreur est l'influence de la langue maternelle sur l'apprenant, en addition il y'a aussi le problème de l'emploi du genre, il est lié à la confusion des genres des mots en langue étrangère, ce qui va créer d'autres problèmes liés à les règles d'accords.

Exemples :

Réviser l'enfant ses leçons.

- Le lune
- La première étage.
- Une avion.

8-6-Les interférences culturelles :

Quant à ce type d'interférence, il fait son apparition à cause des différences socioculturelles, entre la langue maternelle et la langue étrangère. Cette différence peut résulter d'une situation communicationnelle compliquée, et des fois même un malentendu entre l'apprenant et son interlocuteur.

Donc, l'interférence culturelle est, d'abord due à l'insertion d'unités ou de structures de phénomènes culturels tels qu'ils apparaissent dans la langue étrangère, ainsi qu'à l'introduction des nouveaux phénomènes culturels, qui sont absents dans le répertoire de l'apprenant, qui à son tour essaie de trouver l'équivalent dans sa langue maternelle, et le résultat est une interférence négative ou autrement dit, le message ne passe pas.

CHAPITRE 03 : Identification de la production écrite

Introduction :

Dans ce dernier chapitre, nous allons présenter en premier temps, la production écrite, sa définition, ses stratégies rédactionnelles et ses difficultés. Dans un deuxième temps, nous allons aborder la définition de l'argumentation et le débat d'idées que nous allons analyser comme corpus dans la partie pratique de notre travail.

1-Qu'est qu'une production écrite ?

Plane, S (1994 :44), définit la production écrite comme suit :

« Une activité de résolution de problèmes, au cours de laquelle le sujet est appelé à mobiliser ses connaissances, à mémoriser l'organisation de sa production et à prendre des décisions. Et ses trois opérations se renouvellent constamment au cours du processus rédactionnel et interagissent donc en permanence ».

A partir de cette citation, nous pouvons dire que la production écrite est une activité complexe et composite, elle ne consiste pas seulement à lier des phrases ou des propositions grammaticales, elle nécessite une mobilisation des nombreuses compétences : linguistique, discursive, référentielle, socioculturelle et cognitive, de la part de l'apprenant dans le processus de cette activité.

L'objectif de la production écrite est donc, la construction du sens, et aussi développer la capacité à produire différents types de textes chez les apprenants. Dans une activité de production écrite les apprenants rédigent non seulement, pour être corrigés par l'enseignant mais c'est beaucoup plus dans le but, d'exprimer leurs sentiments, et transmettre leurs idées pour communiquer avec les autres.

Il résulte de ce qui précède, que la production écrite est loin d'être une activité facile et aisée, c'est la raison pour laquelle elle fait entrer cinq compétences afin d'écrire correctement :

- Composante linguistique : c'est la maîtrise des différents systèmes de règles : syntaxiques, lexicales, phonétiques et textuelles qui vont aider l'apprenant à la production des textes.

- Composante référentielle : elle consiste à la connaissance des différents domaines et les actualités du monde ; c'est-à-dire la culture générale de l'apprenant.
- Composante socioculturelle : c'est la connaissance de la culture, les règles sociales et les normes d'interactions.
- Composante discursive : c'est la capacité de s'adapter dans les différentes situations de communication.
- Composante cognitive : c'est l'utilisation des processus d'acquisition et d'apprentissage de la langue.

Ces composantes sont la clé pour renforcer le travail de l'apprenant, qui doit faire appel aux composantes avec l'ensemble des savoirs (grammaire, lexique, syntaxe, orthographe), afin d'exécuter la tâche rédactionnelle d'une manière correcte, cohérente et compréhensible.

2-Processus et stratégies d'écriture :

Suivant le modèle du processus d'écriture de Hayes et Flower (1980) :

2-1-La planification :

Dans cette première étape, l'apprenant définit la tâche, le problème à résoudre, analyse la situation de communication, définit le type de texte qu'il doit écrire, rassembler de son environnement ses connaissances en rapport avec son sujet. A partir de là il organise ses idées et élabore un plan qui va le guider à la seconde étape.

2-2-La mise en texte ou l'écriture :

Ici l'apprenant rédige en transformant ses idées énumérées dans son plan en phrases, en paragraphes pour créer un texte cohérent, il fait usage dans cette étape des compétences et des savoirs.

2-3-La révision et la post écriture :

Cette dernière étape consiste en l'évaluation et l'amélioration du texte produit par l'apprenant, il relit attentivement afin de se corriger. Donc la révision a pour objectif de confirmer la conformité entre la planification et la mise en texte, c'est-à-dire vérifié si le texte produit répond bien au plan.

3-Les difficultés de la production écrite :

L'apprenant lors de la séance de la production écrite, rencontre différents types de difficultés, qui sont liées à beaucoup de raisons, voilà quelques difficultés que l'apprenant peut rencontrer :

3-1- difficultés liées aux connaissances déclaratives :

Difficultés linguistiques : Ces difficultés sont liées à la non maîtrise des systèmes de règles de la langue étrangère, comme les règles syntaxiques, morphosyntaxiques, et lexicales.

Pour l'analyse des difficultés nous présentons les aspects suivants :

- Le lexique : c'est la richesse et la variété de lexique de scripteur (l'apprenant), qui doit faire un choix de lexique qui convient avec le contenu, le contexte et la situation de communication de texte qu'il est censé rédiger.
- L'orthographe : il joue un rôle crucial dans la production écrite, car les erreurs orthographiques sont la première chose remarquée dans un texte, contrairement à l'écrit ou l'orthographe ne cause pas de problèmes, ces erreurs entraîne souvent à des problèmes d'incompréhension.
- La morphosyntaxe : c'est une composante de la grammaire d'une langue, elle s'occupe des règles de l'ordre des mots dans la phrase et les règles de genre et de nombre. La morphosyntaxe constitue un aspect très important dans la production écrite, dont le scripteur est obligé d'utiliser ses règles d'une manière correcte et cohérente.

3-2-Difficultés socioculturelles :

Ces difficultés sont liées, d'abord à la connaissance des règles sociales et les normes d'interactions entre les individus, et la connaissance de différents types de discours et savoir les adapter dans une situation de communication. Ensuite, aux connaissances référentielles qui portent sur la connaissance du monde, d'actualités, elles peuvent aider le scripteur à rédiger des textes sur différents thèmes dans différents domaines. L'ignorance de ces connaissances, peut causer un blocage pour l'apprenant.

3-3-Difficultés liées aux connaissances procédurales :

Ils concernent les processus et les stratégies rédactionnels qu'on a citées auparavant. Ces difficultés vont montrer les comportements adoptés par les scripteurs en langue étrangère, et est ce qu'ils respectent les processus de la planification, la mise en texte et la révision.

4- Qu'est-ce qu'une argumentation ?

Argumenter c'est choisir des arguments ou des preuves pour convaincre ou persuader le lecteur que sa thèse est celle qu'il faut adhérer. L'argumentation c'est développer un thème (le sujet) pour lequel le scripteur donne une opinion (la thèse) pour tenter de persuader l'interlocuteur de la pertinence de sa thèse.

Le scripteur adopte des arguments dont l'objectif principal est : de convaincre, faire réagir et persuader son lecteur d'adopter la thèse qu'il soutient. Dans le cas de notre travail c'est l'apprenant qui essaie de convaincre et persuader son enseignant de la pertinence de sa thèse, en utilisant des arguments et des preuves.

5-Qu'est-ce qu'un débat d'idées ?

Un débat d'idées est une discussion, ou un dialogue dans lequel chaque participant, cherche à convaincre son interlocuteur de la pertinence de sa thèse, il exprime des idées opposées ou complémentaires autour d'une question qu'on appelle : « thème de discussion ».

Dans une discussion, chaque participant cherche à convaincre son interlocuteur en développant son opinion. Il n'est pas nécessaire de parvenir à un accord générale, par contre la tolérance est de mise, elle consiste à entendre et à accepter la diversité des points de vue. Il faut respecter l'avis d'autrui même si on ne le partage pas.

Autrement dit Un débat est une discussion ou un ensemble de discussions sur un sujet, précis ou de fond, à laquelle prennent part des individus ayant des avis, idées, opinions, réflexions plus ou moins divergentes.

Le débat est l'action de débattre, de discuter, c'est une discussion ou un ensemble de discussions, souvent organisées et généralement animées, entre

plusieurs personnes qui exposent des avis, des idées ou des opinions différentes, voir contradictoire sur un thème donné.

Introduction :

Pour bien mener notre travail de recherche, qui consiste à étudier les erreurs interférentielles morphosyntaxiques, dans les écrits des apprenants de troisième année secondaire spécialité lettres et philosophie.

Notre travail consiste à élaborer une analyse strictement contrastive, des productions écrites des apprenants de 3^{ème} année secondaire spécialité lettres et philosophie, plus précisément la production d'un débat d'idées, cette analyse a pour objectif, l'identification de la source des erreurs morphosyntaxique, puis suggérer des stratégies de remédiation pour éviter ses erreurs dans l'examen du baccalauréat.

1-Description du public :

Notre public est constitué de 22 apprenants de 3^{ème} année secondaire, 8 garçons et 12 filles, spécialité lettres et philosophie du lycée Mohamed Gourine, Ouled slama, commune de Bougara, wilaya de Blida.

Ce choix n'était pas fait au hasard, mais c'est après une constatation que la majorité des apprenants en cycle secondaire, trouvent des difficultés dans la production écrite. Ce problème peut être un handicap langagier pour eux. Il faut insister sur le fait que ses apprenants ont derrière eux 11 ans d'apprentissage du français langue étrangère, leurs niveau d'étude est moyen.

2- Description du corpus :

Nous avons réunis pour notre analyse 22 copies du devoir du 2^{ème} trimestre de l'année scolaire 2017/2018, dont les élèves ont rédigés la production écrite choisi par l'enseignant.

La consigne consiste à réaliser par écrit un débat d'idées, sur les avantages et les inconvénients de l'usage de l'internet.

3- Objectif :

Notre objectif dans cette expérimentation, c'est l'identification de la source des erreurs interférentielles morphosyntaxiques, commises par les apprenants, identifier les causes de ce type d'erreurs et y remédier à ces interférences.

4- Méthode d'analyse :

Comme première étape, nous avons commencé par lire les productions écrites des apprenants, pour avoir une idée générale, comme deuxième étape on a fait une deuxième lecture en ciblant toutes les erreurs commises, les identifier et les classer.

Nous avons constaté que les erreurs sont de différents types : orthographiques, lexicales, grammaticales...etc., dans ce travail ce qui nous intéresse c'est bien les interférences morphosyntaxiques. Pour faire cette analyse, nous avons élaborées un tableau pour classer les erreurs comportant les rubriques suivantes :

L'erreur, sa description et sa correction.

Analyse du corpus :

Dans cette partie, nous avons menées une analyse contrastive des erreurs interférentielles morphosyntaxiques commises par les apprenants, nous les avons classées dans des tableaux et pour faciliter la description des erreurs, nous avons consacré un tableau pour chaque type d'erreur.

1-Erreurs de construction phrastique :

Le type d'erreur concerne surtout d'omission concernant les catégories grammaticales. Ceci porte sur ce que les élèves ont omis dans leurs productions écrites et qui entravent le sens tels que les noms, verbes, prépositions et déterminants. Ces types d'erreurs sont souvent faites par les apprenants qui ne perçoivent pas que leurs erreurs entravent le sens de la phrase formulée. Ils pensent que leurs phrase est complète alors qu'ils ont négligés des éléments importants. Ces erreurs sont dues au fait qu'ils ne maitrisent pas le code linguistique et le lexique.

Erreur	Description	correction
« <i>Emplus permet l'individu communiquer avec les autres</i> ». (voir annexe 2)	L'apprenant à oublier de mettre : -Le pronom personnelle « elle ». -la préposition « à ».	En plus, elle permet à l'individu de communiquer avec les autres.

	-la proposition « de ».	
« <i>l'internet reste toujours moyen de communication</i> » (voir annexe 2)	L'omission de l'article indéfini « un »	L'internet reste toujours un moyen de communication.
« <i>c'est outil important pour les gens</i> ». (voir annexe 7)	L'omission de l'article indéfini « un »	C'est un outil important pour les gens
« <i>L'internet moyen de technologique et du cultivier</i> » (voir annexe 8)	Omission de la copule « être ». Omission de l'article indéfini « un »	L'internet est un moyen technologique et culturel.

« <i>l'internet reste moyen des positives et négative</i> » (voir annexe 8)	Omission de l'article indéfini « un »	L'internet reste un moyen positif et négatif.
« <i>Internet offre la possibilité</i> » (voir annexe 20)	Omission de « l' »	L'internet offre la possibilité
« <i>Donc on peut dire qu'il un pouvoir aductif</i> ». ». (voir annexe 21)	L'omission de la préposition « à »	Donc on peut dire qu'elle a un pouvoir adductif.
« <i>L'internet c'est moyen de communication</i> » (voir annexe 22)	Omission de l'article indéfini « un ».	L'internet est un moyen de communication.
« <i>elle explique importe sujet</i> » (voir annexe 22)	Omission du « n' ». Omission du « quel ».	Elle explique n'importe quel sujet.

« ensuite est outil de culture » (voir annexe 13)	Omission de sujet « l'internet ». Omission de déterminant « un ».	Ensuite, l'internet est un outil de culture.
---	---	---

Commentaire :

Après une analyse des erreurs de construction phrastique nous avons constaté que Les erreurs d'omission touchent la majorité des catégories grammaticale de la langue étrangère. D'abord, une des erreurs récurrentes dans les copies des apprenants sont les erreurs d'omission des articles indéfinis.

A titre d'exemple :

« L'internet reste toujours moyen de communication », pourtant il a dû écrire « l'internet reste toujours un moyen de communication ». L'apprenant a fait une interférence à la langue arabe, car on aperçoit le manque de l'article indéfini « un », qui n'existe pas dans sa langue première. La même chose pour l'exemple suivant : « C'est outil important pour tous les gens. » (Voir annexe 7) au lieu d'écrire : « c'est un outil important pour les gens ».

Ensuite, il y a l'omission du sujet et d'article indéfini :

L'apprenant a écrit : « Ensuite est outil de culture » (voir annexe 13), au lieu d'écrire « ensuite, l'internet est un outil de culture »

Ce type d'erreur rend la phrase syntaxiquement incorrecte, et la cause de celle-ci c'est que la langue arabe ne possède pas d'article indéfini.

Nous avons arrivé à la conclusion, que les erreurs d'omission de n'importe quelle catégorie grammaticale, sont dues au non maitrise de la structure grammaticale et lexicale de la langue française

2-Erreurs de genre et de nombre :

Le tableau qui suit porte sur les erreurs de genre et de nombre, les apprenants font souvent des erreurs de genre parce qu'ils font référence à leur langue maternelle ou première, l'apprenant traduit le mot de sa langue première à la langue française, sans savoir que le genre des noms est différent d'une langue à une autre. Concernant les erreurs de nombre elles sont dues à la non maîtrise du système linguistique de la langue française.

Erreur	Description	Correction
« <i>Un addiction</i> » (voir annexe 1)	Confusion entre féminin et masculin	Une addiction
« <i>Il donné accès</i> » (voir annexe 1)	Confusion du genre, l'apprenant se réfère au mot internet comme un nom masculin	Elle donne accès
« <i>S'il est mal utilisé</i> » (voir annexe 1)	L'apprenant se réfère au nom « internet » comme un nom masculin.	Si elle est mal utilisée

« <i>Il peut</i> » (voir annexe 1)	L'apprenant se réfère au nom « internet » comme un nom masculin.	Elle peut
« <i>L'internet est un moyen</i> » (voir annexe 2)	L'apprenant se réfère au nom « moyen » comme un nom féminin	L'internet est un moyen
« <i>L'internet est un bien moyen</i> » (voir annexe 3)	Confusion entre l'adjectif « bon » et « bien ».	L'internet est un bon moyen
« <i>Un source</i> » (voir annexe 5, 6)	L'apprenant considère le mot « source » comme un masculin	Une source
« <i>Cette moyen</i> » (voir annexe 6, 11)	Confusion du genre entre pronom démonstratif « cette » et « ce »	Ce moyen

« <i>Cette dernier</i> » (voir annexe 2)	Confusion du genre entre pronom démonstratif « ce » et « cette ».	Ce dernier
« <i>Il est très dangereux</i> » (voir annexe 12)	L'apprenant se réfère au mot « internet » comme substantif masculin donc il utilise l'adjectif « dangereux » au masculin aussi.	Elle est très dangereuse
« <i>La monde</i> » (voir annexe 19)	Confusion du genre entre masculin et féminin	Le monde
« <i>La internet</i> » (Voir annexe 19)	L'apprenant n'a pas remplacé la voyelle finale par l'apostrophe	L'internet
« <i>Le argent</i> » (voir annexe 15)	L'apprenant n'a pas remplacé la voyelle	L'argent

	finale par l’apostrophe.	
« <i>Une petit village</i> » (voir annexe 10)	Confusion entre le masculin et le féminin.	Un petit village
« <i>Un connexion internet</i> » (voir annexe 20)	Confusion entre féminin et masculin.	Une connexion internet
« <i>Les moyen nigative</i> » (voir annexe 18)	- Confusion du nombre l’apprenant ne maîtrise pas la règle du pluriel - Confusion du genre, il ne fait pas la différence entre le masculin et le féminin qui se terminent par « f »	Les moyens négatifs.

Commentaire :

Après l'analyse que nous avons menée sur les erreurs du genre, on a pu relever beaucoup d'erreurs dues à des problèmes d'interférences, par exemple l'apprenant considère le mot « addiction » (voir annexe 1), comme un substantif masculin singulier, la même chose pour les mots : « une moyen » (voir annexe 2), « un source » (voir annexe 5), « la monde » (voir annexe 19), « une petit village » (voir annexe 10), on a pu constater que souvent l'apprenant fait ces erreurs en se référant à la langue arabe, où le mot « addiction » est un substantif masculin, qui signifie en arabe le mot : « ادمان », « une moyen » est un substantif féminin « وسيلة », « la monde » est un substantif féminin « العالم ». Ainsi la confusion entre l'adjectif « bon » et « bien », dans l'exemple « l'internet est un bien moyen » (voir annexe 3) au lieu de dire « l'internet est un bon moyen ». Aussi, la confusion du genre entre les pronoms démonstratifs « cette moyen » (voir annexe 6, 11) au lieu de dire « ce moyen ».

Pour les erreurs de nombre, on a relevé l'exemple suivant : « les moyen négative » (voir annexe 18) au lieu de dire « les moyens négatives », ici l'apprenant n'a pas mis la marque du pluriel par manque de connaissance de la règle.

Donc, nous sommes arrivées à la conclusion que les erreurs du genre, sont dues majoritairement à l'influence par les pratiques de la langue arabe et/ou maternelle et première, l'apprenant importe le genre d'une lexie de sa langue maternelle ou première et l'applique dans la langue française, pourtant le genre de lexies est différent entre les langues .

3-Erreurs de répétition et de surcharge:

Les erreurs relevées dans le tableau qui suit portent sur les difficultés du surcharge sur des pronoms, répétition du sujet, emploi incorrecte du verbe être et avoir, confusion entre les temps passé et présent.

L'apprenant trouve des difficultés pour écrire en langue étrangère, donc il recourt à la répétition, ce problème est dû à la non maîtrise du système linguistique de la langue étrangère.

Erreur	Description	Correction
«L'internet il reste toujours outil moderne» (voir annexe2)	L'apprenant redouble le sujet « internet »	L'internet reste toujours un outil moderne.
« L'internet il faciliter à les profes pour educier les élèves ». (voir annexe 8)	Ajout de pronom personnel « il » qui remplace le sujet internet.	L'internet facilite aux professeurs l'enseignement des élèves.

« <i>L'internet il d'emonuyer l'intelligence des les jeunes</i> ». (voir annexe 9)	redoublement du sujet. Ajout de déterminant « les ».	L'internet diminue l'intelligence des jeunes.
« <i>Son resultat il est très rapide</i> » (voir annexe 11)	Ajout du pronom personnel « il » qui renvoi à « l'internet »	Son résultat est très rapide.
« <i>Il est très dangereux pour la santé de ils</i> ». (voir annexe 12)	L'emploi erroné du sujet « enfants »	Elle est très dangereuse sur la santé des enfants.

Commentaire :

Nous avons remarqué que ce type d'erreur, touche généralement la catégorie grammaticale du sujet, comme dans l'énoncé « l'internet il reste toujours outil moderne » (voir annexe 2) au lieu de dire « l'internet reste toujours un outil moderne », « L'internet » et « il » a la même fonction grammaticale qui est le sujet. Dont il recourt à sa langue première : « الانترنت هي ».

Ainsi, l'emploi incorrecte du sujet dans l'exemple « il est très dangereux pour la santé de ils » (voir annexe 12), le pronom « ils » remplace « les enfants »,

l'apprenant a commis ce type d'erreur par référence à la langue arabe : « هي خطيرة على صحتهم ».

D'après les erreurs qu'on a pu trouvées, nous pensons que l'apprenant commet ce type d'erreur à cause des interférences avec la langue arabe, parce que dans cette dernière la répétition du sujet est acceptable, contrairement à la langue française où un tel cas est considéré comme erreur, et c'est du aussi à la non maîtrise des règles grammaticales de la langue étrangère ce qui touche la construction et l'ordre de la phrase.

4-Erreur de calque et de traduction littérale :

Lors de la production écrite, l'apprenant recourt à sa langue maternelle, parce qu'il ne maîtrise pas le code de la langue française ou il pense que la langue étrangère fonctionne comme sa langue maternelle ou première.

Les apprenants transposent en langue étrangère des catégories grammaticales et linguistiques de leur langue maternelle ou première à l'écrit sans tenir compte les catégories grammaticales qui ne fonctionnent pas de la même manière en français et en arabe. Donc, l'apprenant raisonne en langue arabe et rédige en français.

Erreur	Description	Correction
« Il permet les élèves de rechercher pour l'information ». (voir annexe 2)	L'apprenant à utiliser des catégories grammaticales en arabe qui ne fonctionnent pas en français « الأنترنت تسمح لتلميذ البحث عن المعلومة »	Elle permet aux élèves de chercher les informations.

« <i>L'internet est un moyen</i> » (voir annexe 2)	L'apprenant à fait référence à sa langue maternelle ou le mot « moyen » est féminin « وسيلة »	L'internet est un moyen
« <i>Un addiction</i> » (voir annexe 1)	C'est le même cas ici ou le mot «addiction »en arabe est masculin « ادمان »	Une addiction
«<i>La monde</i>» (voir annexe 19)	Et c'est la même confusion ici ou le mot « monde » est féminin en arabe « العالم »	Le monde

«Petite village» (voir annexe 10)	Encore l'apprenant à fait référence à l'arabe ou la phrase est au féminin « قرية صغيرة »	Petit village
« L'internet c'est un moyen». (voir annexe 13,18)	L'apprenant à traduit littéralement de sa langue à la langue étrangère « الانترنت هي وسيلة »	L'internet est un moyen.
« La baisse de vue ». (voir annexe 21)	L'apprenant à traduit l'expression « قصر النظر » de sa langue maternelle à la langue étrangère Manque de lexique ou la traduction est incorrecte.	Un problème de vue

« Je pense que pour ce temps les enfants utilise beaucoup l'internet » (voir annexe 22)	Traduction littérale de l'expression « في وقتنا الحالي »	Je pense que, actuellement les enfants utilisent beaucoup l'internet.
«Aussi rest l'internet un moyen du loisir et de communication et de culture» (voir annexe 7)	L'apprenant à utiliser des catégories grammaticales en arabe qui ne fonctionne pas en français	L'internet reste un moyen du loisir, de communication et de culture.

«Tous les cas de l'âge» (voir annexe 10)	L'apprenant raisonne en arabe et écrit en français « كل الحالات العمرية »	Toutes les catégories d'âge.
---	---	------------------------------

Commentaire :

Une des erreurs fréquentes, qu'on a pu relever dans les copies des apprenants, sont les erreurs de calque et de traduction littérale. Ces erreurs commises sont des interférences à la langue maternelle ou première vers la langue étrangère.

Nous avons constatées, que les apprenants traduisent mot à mot et font appel à des lexies propres à la langue arabe et les appliquent en langue française, nous citons l'exemple suivant :

« Il permet les élèves de rechercher pour l'information ». Au lieu d'écrire «elle permet aux élèves de chercher les informations ». (Voir annexe 2)

Dans cet énoncé, l'apprenant a fait une traduction mot à mot de l'arabe vers le français : « هي تسمح للتلاميذ البحث عن المعلومات », le résultat est un transfert négatif.

Autre exemple :

« L'internet est une moyen » (voir annexe 2) au lieu de dire « l'internet est un moyen ». L'élève ici considère le mot « moyen » comme un nom féminin, parce qu'il a fait recours à sa langue première « l'arabe » ou le mot « moyen » est un nom féminin « وسيلة ». Et c'est le même cas pour les noms : « un addiction » (voir annexe 1), « la monde » (voir annexe 19), « petite village » (voir annexe 10).

Les causes de ce type d'erreur se diffère d'un apprenant à l'autre, mais ce qui est certains c'est que, l'apprenant arabophone raisonne dans sa langue maternelle ou première et rédige en langue française, ce qui provoque la production des énoncés erronés, et une syntaxe incorrecte.

5- les erreurs de morphologie des temps et l'emploi des verbes :

Les erreurs relevées dans le tableau suivant, portent sur les erreurs de conjugaison ou l'apprenant rencontre des difficultés, soit dans le choix du verbe ou la conjugaison correcte.

Ce qui peut provoquer ce type d'erreur, c'est la simplicité de système de conjugaison de la langue maternelle, par rapport à celui de la langue étrangère.

Erreur	Description	Correction
« <i>Quel est les avantages et les inconvénients</i> » (voir annexe 22).	Faute de conjugaison entre singulier et pluriel « est » et « sont »	Quel sont les avantages et les inconvénients
« <i>L'internet est des avantages et des inconvénients</i> ». (voir annexe 22)	Confusion entre le verbe « être » et « avoir »	L'internet a des avantages et des inconvénients.

« <i>L'internet c'est un moyen</i> » (voir annexe 13,18)	Confusion entre pronom démonstratif « c'est » et le verbe « être »	L'internet est un moyen.
« <i>Il est plusieurs sites</i> ». (voir annexe 21)	Confusion entre le verbe « être » et « avoir »	Il y a plusieurs sites.
« <i>Les persons dependante</i> » (voir annexe 1)	Confusion entre « substantif » et « verbe »	Les personnes dépendent.
« <i>Les jeunes il utilise l'internet a 18/24</i> » (voir annexe 15)	Mal conjugaison du verbe « utiliser »	Les jeunes utilisent l'internet 24 sur 24 h.
<i>Parce qu'ils permeter le monde un petit village</i> (voir annexe 2)	Choix erroné du verbe	Parce qu'elle transforme le monde a un petit village.

« <i>Pour se connecter sur internet</i> » (annexe 20)	Confusion entre « verbe » et «verbe pronominale »	Pour connecter sur internet
«<i>Est l'internet est un source</i>» (voir annexe 6)	L'apprenant n'a pas fait la distinction entre conjonction de coordination « et » et le verbe « être ».	Et l'internet est une source.
« <i>L'internet est donne l'information elle est explique importe sujet</i> ». (voir annexe 22)	Confusion entre les temps : « le présent de l'indicatif » et « le passé composé ». L'apprenant à mal conjugué les verbes « expliquer » et « donner ».	L'internet donne l'information, elle explique n'importe quel sujet.

Commentaire :

Nous avons remarqué que les erreurs de morphologie des temps et l'emploi des verbes, posent un problème majeur pour la majorité des apprenants. D'abord, une des erreurs les plus récurrentes c'est le fait que ces apprenants ne font pas la distinction entre le verbe « être » et le pronom démonstratif « c'est ». On cite l'exemple qu'on a repéré dans presque toutes les copies :

« L'internet c'est un moyen » (voir annexe 13, 18) au lieu de dire « l'internet est un moyen ».

Ensuite, ils ne font pas la différence entre l'auxiliaire « être » et « avoir », voir l'énoncé suivant :

« L'internet est des avantages et de inconvénients ». (Voir annexe 22) au lieu de dire : « l'internet a des avantages et des inconvénients ».

En plus, nous avons constaté que certains élèves, ne font pas la distinction entre conjonction de coordination « et » et le verbe « être » conjugué à la troisième personne de singulier « est », comme le montre l'exemple :

« Est l'internet est un source » (voir annexe 6). Au lieu d'écrire « et l'internet est une source ».

Enfin, l'erreur de confusion des temps tel que l'exemple :

« L'internet est donne l'information elle est explique importe sujet » (voir annexe 22), l'apprenant a mal employé le temps de conjugaison.

Ce type d'erreur peut être lié soit à la simplicité de système de conjugaison de l'arabe par rapport à celui de français, ou soit à l'absence de l'auxiliaire « être » et « avoir » ce qui provoque la production des énoncés incorrects.

6-Erreur de ponctuation :

Le tableau qui suit porte sur les erreurs de ponctuation, les apprenants font souvent le mauvais choix de la ponctuation. Certains remettent leurs productions écrites sans aucun signe de ponctuation. Ce type d'erreur est souvent effectué par les apprenants qui ne savent pas que la ponctuation précise le sens de la phrase et sert à fixer les rapports entre les propositions et les idées, et qu'elle provoque des erreurs de sens.

Erreur	Description	Correction
« <i>Donc on peut dire qu'elle a un pouvoir...</i> » (voir annexe 21)	L'apprenant n'a pas mis la virgule après l'articulateur logique « donc ».	Donc, on peut dire qu'elle a un pouvoir...
« <i>Ensuit est outil de Culture</i> » (voir annexe 13)	Absence de ponctuation.	Ensuite, l'internet est un outil de culture.

« Je pense que il y a des avantages de l'utilisation de l'internet et des inconvénients » (voir annexe 22)	Absence de ponctuation	Je pense que, il y a des avantages de l'utilisation de l'internet et des inconvénients.
« Ce moyen de communication est devenu indispensable et fondamentale, mais plusieurs gens... » (voir annexe 21)	L'apprenant ne connaît pas la construction de la phrase, donc, il utilise la virgule au lieu d'un point.	Ce moyen de communication est devenu indispensable et fondamentale. Mais, plusieurs gens...
« D'abord : c'est le plus important moyen Ensuite : Enfin : » (voir annexe 10)	Confusion entre la virgule et les deux points.	D'abord, c'est le plus important moyen. Ensuite, Enfin,

Commentaire :

Dans notre analyse des productions écrites, nous avons remarqué que les apprenants font souvent des erreurs de ponctuation, nous avons relevé deux types d'erreurs, d'abord la confusion entre le point et la virgule, ensuite l'erreur de l'absence complète de la ponctuation. Comme dans l'énoncé suivant :

« Ce moyen de communication est devenu indispensable et fondamentale, mais plusieurs gens... » (Voir annexe 21). Dans cet énoncé l'apprenant, au lieu de mettre un point il a mis une virgule et il a oublié de mettre la virgule après l'articulateur logique « mais ».

Dans un autre exemple, l'apprenant met les deux points (:) après les articulateurs logiques « d'abord : », « ensuite : » et « enfin : » (voir annexe 10), au lieu de mettre une virgule.

Aussi, il y a l'exemple des apprenants qui n'utilisent aucun signe de ponctuation comme :

« Je pense que il y a des avantages de l'utilisation de l'internet et des inconvénients ». (Voir annexe 22).

Après cette analyse, nous avons remarqué que les apprenants ne donnent pas une importance à la ponctuation, dont la majorité ne maîtrise pas ces règles d'utilisation en langue française, pourtant la ponctuation joue un rôle fondamental dans le sens et la cohérence de la production.

CONCLUSION

L'apprentissage d'une langue étrangère subit les influences des connaissances antérieurs, de la langue maternelle ou première sur plusieurs niveaux: lexicale, sémantique, phonologique et surtout le niveau morphosyntaxique qui est l'objet de notre travail, la majorité des apprenants font plusieurs erreurs, qui se manifestent sous différentes formes: des erreurs de construction phrastique ou d'omission, des erreurs d'emploi du genre et du nombre, des erreurs de répétition et de surcharge, des erreurs de calque et de traduction littérale, des erreurs de morphologie des temps et l'emploi des verbes et des erreurs de ponctuation. Ces erreurs commises entravent l'apprentissage du français langue étrangère, dont l'apprenant utilise des termes et des expressions qui font partie d'un système linguistique différent, ce qui change carrément le sens et la structure dans le deuxième système linguistique.

Le thème de notre travail de recherche qui est : l'analyse contrastive dans l'apprentissage du fle, cas des écrits des apprenants de 3ème année secondaire spécialité lettres et philosophie, lycée de Mohamed Gourine, Ouled Slama. Nous a permis de poser la problématique qui a été abordé dans l'introduction et qui tourne autour la question suivante :

Dans le cas de l'analyse des productions écrites d'un débat d'idées, chez les apprenants de 3ème année secondaire spécialité lettres et philosophie. Comment le recours à l'analyse contrastive peut-il prévoir les erreurs des interférences morphosyntaxiques effectuées par les apprenants dans leurs apprentissages du français langue étrangère ?

Dans le but de démontrer que l'analyse contrastive est un moyen efficace pour lutter contre les erreurs de transfert d'une langue à une autre.

A partir des résultats obtenus dans notre analyse des productions écrites, nous avons relevé un grand nombre d'erreurs interférentielles morphosyntaxiques, dont la majorité sont dues à l'influence de la langue maternelle ou première. Donc à partir des résultats nous pouvons confirmer notre hypothèse, que la cause de ce genre d'erreurs est l'influence de la langue maternelle ou première sur l'apprentissage du français langue étrangère.

Nous avons remarqué que les apprenants ont recours à leur langue maternelle ou première dans différentes situations de production écrite sans respecter les règles morphosyntaxiques du français, cela est dû à la non maîtrise du système linguistique de L2, et l'influence de la L1, qui entrave l'apprentissage du français langue étrangère.

De ce fait, nous pouvons dire que l'analyse contrastive est un outil d'aide efficace, mais qui ne peut suffire à lui-même, puisqu'il est nécessaire de prendre en considération les dimensions sémantiques des écrits pour aider à la maîtrise du code linguistique. Et l'analyse contrastive n'est efficace que lorsqu'il est possible de permettre à l'apprenant de comprendre l'erreur qu'il a produite au niveau sémantique.

Notre travail de recherche a abordé seulement la problématique des erreurs interférentielles morphosyntaxiques et leurs causes. Cependant on pourrait aborder d'autres types d'interférences comme : les interférences lexicales, sémantiques ou phoniques, avec d'autres types d'écrits ou à l'oral.

Pour mieux réussir notre tentative dans cette recherche et pour qu'elle soit fiable, nous souhaitons élargir notre public et nos investigations.

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrages et dictionnaires :

- BLANC, Michel. (1998), *concepts de base de la sociolinguistique*, Ellipse, Paris.
- BESSE, H, PORQUIER, R et autres. (1991), *grammaire et didactique des langues*, Didier, Paris.
- CALVET, J-L. (1993), *sociolinguistique collection que sais-je ?*, Paris.
- CUQ, J-P. (2003), *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Cle, France.
- HAMERO, J-F. (1997), *sociolinguistique concepts de base*, Mardaga, Paris.
- DABENE, L. (1994), *repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette, Paris.
- DE SAUSSURE, F. (2002), *cours de linguistique générale*, Talantikit, Paris.
- DUBOIS, J, GIACOMO, M et autres. (1999), *dictionnaire de linguistique et de science du langage*, Larousse, Paris.
- GUMPAZ, G. (1983), *sociolinguistique interactionnelle, approche interprétative*, édition L'HARMATTAN, paris.
- KANOUA, S. (2008), *culture et enseignement du français en Algérie*, synergie, Alger.
- LAROUSSE. (2008), *dictionnaire de français*, Paris.
- LARRUY, M-M. (2003), *l'interprétation de l'erreur*, clé international, Paris.
- LUDI, G et PY, B. (2002), *être bilingue*, Peter Lang, 3ème édition, Bruxelles.
- MACKEY, W. (1976), *bilinguisme et contact des langues*, éditions Klincksieck, Paris.
- MACKEY, W. (1997), *sociolinguistique, concepts de bases*, in MOREAU liège, Margada.
- MARTINET, A. (1998), *éléments de la linguistique générale*, Armand colin, Paris.
- NEVEU, F. (2004), *dictionnaire des sciences de langages*, Armand colin, Paris.

OLIVIER, B. (2005), *diversités culturelles et apprentissage du français*, l'école polytechnique, France.

ROBERT, J-P. (2008), *dictionnaire pratique de la didactique du fle*, ophrys, Paris.

SPICHER, A. (2006), *savoir rédiger*, Ellipses éditions marketing, Paris.

SYLVIE, P. (1994), *didactique et pratiques d'écriture : écrire au collège*, Edition Nathan, Paris.

TALEB IBRAHIMI, K. (1998), *de la créativité au quotidien, le comportement langagier des algériens*.

Articles et revues :

DEBEYSER, F. (1970), la linguistique contrastive et les interférences, in : langue française, p.p., 34-35, paris,

DEMIRTAS, L. (2009), de la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en français langue étrangère, in : synergies Turquie numéro 02, p 136, Turquie.

JAMET, C. (2005), identification des problèmes et contrastivité, in : les sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle, p.p.95-113, université de Caen.

OLIVIER, R. (1999), éducation et formation, qu'est-ce qu'apprendre ?, in : presse universitaire de France, p50, paris, puf 8^{ème} éditions.

RABADI, N ODEH, A. (2012), l'analyse des erreurs en FLE chez les apprenants jordaniens et bahreïnien, in : Jordan journal of modern language and litteratur, p, université de Jordanie, amman.

Mémoires de master et thèses de doctorat :

AGHAEILINDI, S. (2013), la pédagogie de l'erreur en production écrite dans l'apprentissage du français langue étrangère chez les apprenants persanophones, thèse de doctorat, université de Toulouse 02. Le Mirail.

BENZAID, R. (2015), analyses contrastives, enseignement et remédiations des erreurs morphosyntaxiques chez les lycéens de deuxième année secondaire au lycée lalla fatma n'soumer d'amizour, mémoire de master, université A.MIRA, Bejaia.

BEKKA.A BENSAFIA.H. (2012), analyse des erreurs interférentielles interlinguales et intra linguales chez les étudiants de la première année français à l'université de Bejaia, mémoire de master, université A.MIRA, Bejaia.

OUAHMICHE.G.(2012),stratégies d'apprentissage/enseignement de la prononciation, quel(s) choix didactique(s) pour le français en contexte algérien ?, thèse de doctorat, université d'Oran.

Site internet :

Taleb Ibrahim, K. L'Algérie : coexistence et concurrence des langues, L'Année du Maghreb [En ligne], I | 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010, consulté le 14 mai 2018. URL : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> ; DOI : 10.4000/anneemaghreb.305

ANNEXES

ANNEXE 01

1. L'internet c'est un moyen très important de la vie. Mais il y a des avantages et des inconvénients.
- La thèse
- D'abord, L'internet est un moyen de communication. Il vous permet de rester en contact avec les amis, l'internet est un excellent outil pour la recherche de l'information et du savoir. Ensuite l'internet offre un moyen facile pour télécharger ses fichiers importants sur des serveurs distants et bien protégés comme le stockage Mcloud. Il donne accès à tous ces services depuis des terminaux différents comme le pc et votre et le téléphone.
- Les inconvénients de l'internet
- D'abord, l'internet peut entraîner une addiction et empêcher les personnes dépendantes de développer des relations réelles en l'emprisonnant dans des relations virtuelles. Ensuite l'internet peut avoir des pratiques mauvaises comme la lecture s'il est mal utilisé il peut nuire aux études des élèves.

1

• Rien peut devenir •

Je suis sûr l'intéressé parce que
Il l'a dit moi sûr l'étude et la
Recherche de l'information plus ra-
pide la communication avec le

ANNEXE 02

2

L'internet est un moyen moderne de
loisir et communication, sont de plus en
plus utilisés aujourd'hui, ils donne
plusieurs des bienfaits pour l'individu.
Ace que il ya des inconvénients et
les avantages en même temps ? quelle les
arguments qui a affirmer ça ?

D'abord, l'internet n'est le plus
évidemment dans le monde parce que ils
permettent le monde un petit village, en plus
permet l'individu communiquer avec les
autres dès que possible par exemple les
réseaux sociaux.

aussi, il permet (l'être) les élèves
de rechercher pour les informations tel que
les études et faire les exercices.

Enfin, (les autres) l'internet reste
toujours ^{un} outil moderne parce que ils favorise
le développement de la société
mais d'un côté il faut faire attention

2

et prendre en considération les
mafaits qui a résulté.

En premier

"En second lieu, l'internet c'est
très danger pour les enfants qui ne
connait rien par exemple. les mauvaise
application, donc ils utiliser dans
ce chose faut il malheureusement.

En second lieu, l'utilisation
beaucoup de cette dernier juste perdre
de temps parce que ils y a beaucoup
d'information dans les livres
(et le r).

Enfin, je suis confiante que
l'utilisation de l'internet, als
absence de plaisir a recherche l'informa
tion qui on trouve dans lecteurs.

Je pense que l'internet reste
toujours moyen de communication et
culture^{un} mais il faut utiliser par
méthode rationalisme

ANNEXE 03

3

- l'attirent. C'est un moyen
communication d'un le monde, par
que impossible d'une main
rien fait architectes avec
maison, c'est un essai avec
recherche des information par
rapid et connecter avec les
amis de Facebook, plus
télécharger les applications
Filmes etc... et charge le
web reach le journal et le
et météo c'est les aventures
avec d'internet.

Ensuite, l'internet. Ici ce sont
des points négatifs, Après 2 heures
de connectés au monde Facebook
des jeux, Après Ponger et
petit jeux en difficulté et
Crypto

Finalement, l'internet,
un bon moyen pour peut
qui il un moyen addictif

3

très fort (ent, et quasi
avait. faire très attention
e'intéressant. Je suis Pacan
avec l'intensité que profitait
Bien, mes ~~je~~.

ANNEXE 04

4

ABDELLI
AH LAM02
07nouveau
sujet

* L'Internet est un moyen de communication moderne qui permet de faire des recherches avec des gens de différents pays.

Pour se connecter sur Internet, l'internaute doit avoir un micro ordinateur équipé d'une ligne de téléphone et un modem = c'est le matériel permettant d'envoyer et de recevoir des informations. Le double clic sert à explorer. Internet offre la possibilité de choisir plusieurs moteurs de recherche. En suite, on tape le site "WEB" qu'on veut rechercher et valider toutes sortes de données (textes, images, vidéos).

Enfin, la communication est réalisée et l'information recherchée est obtenue.

ANNEXE 05

5

L'internet est une des choses les plus importantes dans notre vie et celle effectivement ~~importante~~.

D'abord, elle reli le monde et le rendra aussi un petit village par vous pouvez parler à votre ami l'Amérique.

~~Ensuite~~ **Ensuite**, elle est un source que vous pouvez obtenir des informations à partir de n'importe quel sujet.

enfin, je pens que l'internet est la chose importante dans notre vie.

ANNEXE 06

-production écrit 6

Pour développer l'homme cette culture il faut prendre les informations de beaucoup des sources et l'internet est un source importante pour prendre les informations utiles.

- L'internet est un moyen de communication qui facilite les contacts des notre pays ; d'abord

protège toujours la communication des famille ; est des ami ; Ensuite ; protège a plus des informations utiles à les étudiants ; est ainsi ;

Culturels les moyens des enfants pour informer de l'alphabète, et les leçons avant la rentrée ~~scolaire~~ scolaire, ~~mais~~ malgré les bienfaits l'internet mais il ya des inconvénients a ce moyen.

d'abord, en réalité l'internet

ANNEXE 07

7

Il s'agit
d'Alia

3

04/15
07

L'internet C'est un moyen de technologie est moyen clavier et je pense que l'internet C'est un outil de important pour les gens.

Tout d'abord, l'internet contient plusieurs avantages par exemple : chaque année utilise l'internet pour chercher les informations si ce n'est pas tout les domaines et. Ensuite C'est un moyen de communication et facilite cette communication par les gens. Enfin possibilité d'avoir l'information chez soi et puis d'ouvrir le monde comme un petit village.

il y a beaucoup des avantages de l'internet mais ne néglige les inconvénients. par exemple perdre le temps est, est chaque

7

ne recherche pas les informations
 si pour sa va bête et il
 des jeux négative pour les
 enfants ~~et~~, et passe dans
 l'activité de recherche il
 suffit d'un clic et à l'absence
 de plaisir à la recherche d'inform

donc l'intérêt c'est un
 outil comment va utiliser
 les gens qui utilisent comme
 un moyen positivement ou il ya
 des gens utilisent l'intérêt négatif
 aussi rest l'intérêt un moyen
 du savoir et de communication et
 culture si poursa il a besoin
 utilise l'intérêt pour chercher la
 information

ANNEXE 08

Wafaa
Zebair

0415

8

L'internet c'est un moyen de technologique et éduquer et c'est un moyen très important dans la vie des gens. et cet dernier il ya plusieurs des avantages:

D'abord, L'internet c'est un moyen de communication et avec des notre pays, et donner beaucoup des informations dans tous les domaines.

Ensuite, L'internet il facilite à les profs pour éduquer les élèves. et il devienne le monde comme un petit ville.

Mais, Cet moyen il ya plusieurs des inconvénients par exemple il prend le temps et a touché la santé des hommes physique et morale et timide a la société. et ~~et~~ les gens ~~ils~~ va ne chercher pas dans les livres et les bibliothèques.

8

Donc, l'internet, moyen de
technologique et de culture
il berne l'homme dans la vie
mais cet moyen a ya des maïe
alors ne utiliser pas bouque
pour ne touche pas la santé
de l'homme - et l'internet reste
moyen des positive et negative

Said Mexican

9

2. internet

2. L'internet est un moyen moderne dans le monde pour communiquer les personnes dans plusieurs pays. D'abord, ce nous concerne sur l'internet est populaire et on peut éduquer par l'internet et connecté par facebook et ~~web~~ viber. est il ya plusieurs des avantages de l'internet. Ensuite, les inconvénients de l'internet est par de tous temps. il fait des malade à les phisicalement, paresse dans l'activité de recherche (il suffit d'un clic), et l'internet il d'encourage l'intelligence des enfants les jeunes. Enfin, je pense que l'internet ne pas bonne à les ~~jeunes~~ jeunes parce que il fait les malade.

ANNEXE 10

Prochi Scunina

10

0415
07

L'internet est le plus efficace outil pour ce que nous dans le monde est de commun avec les autre personnes dans les autre pays. Il a beaucoup des avantage est bienfaits pour tous les cas de l'age :

D'abord : c'est le plus important moyen prendre des information est connu ce que nous dans le monde est. Il facilite le fait des exposé dans tous les domaine. Ensuite : D'après l'internet on pouvez car le temps est de lieux est proche les plus est le lieux est le monde devienne une village.

Enfin : c'est une moyen de l'ordre au même temps de éduqué des nouvelle langue mais malheureusement l'internet comme il des bienfaits il a aussi des inconvénient. D'abord : le per D'après les recherche des professeurs il découvre que les personnes qui reste beaucoup devant l'internet il devient occupé est devant finant il perd de

peut-être malade comme l'abbé est

Ensuite : l'intrent Il s'impose l'inté
des enfants est des adultes

Enfin : l'intrent Il preche le temps
à mort à vie l'intente c'est une arm
de côté

ANNEXE 11

1 1 L'internet est un moyen de communication et développement. Il a beaucoup travaillé les enfants. Les jeunes les femmes parce que son résultat il est très rapides. Premièrement, l'internet moyen facile par rapport aux autres moyen de technologie. Il fait des exposés et des études... Et ensuite beaucoup des gens il préfère l'internet à cause de la facilité de cette moyen et du plus est moyen de culture.

ANNEXE 12

12

D'abord, L'internet est un moyen de communication, il ya plusieurs avantages comme donne plusieurs des information est communiqué avec des gens, il aide les étudiants pour développer ^{est} cultures, c'est une moyen très rapide.

Ensuite, L'internet comme il ya les avantages il ya des inconvénients comme, les malade pour les enfant estrai danger pour la santé de ~~leur~~ ils.

Enfin, L'internet est très important pour la vie.

ANNEXE 13

13

el pourani

Salma

03
04

L'internet est un moyen de communication de la société. D'abord pour l'internet il y a une chose positive par exemple il produit les jeunes l'internet est produit les informations importantes tout les matières ensuite est un outil de culture de société a cause de avantages beaucoup... est aussi il y a des choses négatives internet travaille par la bibliothèque est aussi les jeunes par l'internet est les dangers par les jeunes donc, s'il faut plaisir de vivre l'homme parce qu'il est important développement de la société.

ANNEXE 14

cheif
Djogio

14

L'internet est un moyen efficace dans la société, est un moyen de communication, par lequel il donne des seules est information qui est dans la tête de l'enfant.

mais L'internet est un moyen négatif par lequel il change les très longes dans la tête mémorise la communication dans la société.

03
—
07

14

ANNEXE 15

15

- L'internet est un moyen de communication. La Société ~~est~~ à l'internet et à beaucoup d'autres choses économiques : argent et l'énergie et la force et la force de la recherche et les vidéos et photos et l'application la facilité de télécharger et "Google" cette page en elle ~~par~~ Dernier il ~~dis~~ parait un mouvement d'achat à l'internet. Actuellement "les jeunes" parce que les jeunes utilisent à l'internet et 18/24h il retourner et nég. et vous (les jeunes) par exemple : il fatiguer et les yeux. Homme il échouer et les étudiants et les sciences et donc les moines jeunes il causent le effacement de la personnalité et les chaînes et l'activité ~~de~~ sont dangereuses.

- à point de vue : il faut bien utiliser à l'internet parce que l'internet est une somme de deux côtés : si on l'utilise bien.

ANNEXE 16

16

L'internet c'est une meilleur moyen
communication et voir tout les nouveau
dans le monde, et bien sur par chat avec des
amis, cette moyen change le monde a petit
niveau

ANNEXE 17

17

L'internet est un moyen de
communication de la Société est pour
Les hommes

parce qu'est pour Les moyen positive
il n'a pas beaucoup avec Société
pour Les castion est rapide
il donne Les l'information
il par développement Les hommes
est socialisation

Ensuite, Les moyen négative pour

L'internet est n'a pas n'a pas
pour Les homme est donne
Les l'information est

n'a pas développement pour Le
Société est par Les hommes
enfants, L'internet il n'a pas par
Les moyen positive est négative

ANNEXE 18

18

L'internet est une moyenne de communication et d'échange de sociétés.

L'internet est un outil moderne d'information et la générale de personnes. L'internet cherche l'information pour vous avec tout les domaines économiques, sociaux, etc. Alors l'internet change tout le monde a partir d'un petit village et pensez mais la internet est très dangereuse par contre avec internet à cause de nombreux les problèmes.

ANNEXE 19

19

L'internet est un moyen d'inform
et de communication moderne, est recher
de l'information et possibilité d'avoir
chez soi, et outil de recherche l'inform
mais aussi de communication, mais il a
convenients de l'utilisation de l'intern

L'internet c'est un Crédibilité
l'information et de auteurs des l'inform
en cour paresse dans l'activité de rec
par exemple suffit d'un clic.

Donc l'internet c'est un moyen c

20

Ferrahi chawrak.

* L'internet est un moyen de communication moderne qui permet de faire des recherches avec des gens de différents pays.

Pour se connecter sur Internet, l'internet doit avoir un micro ordinateur équipé d'une ligne de téléphone et un modem c'est un appareil permettant d'envoyer et de recevoir des informations. Internet offre la possibilité de choisir entre plusieurs moteurs de recherche.

Enfin, la communication est réalisée lorsque l'information recherchée est obtenue.

non
suit

02
07

ANNEXE 21

21,

Les bienfaits et les méfaits de l'internet
 De nos jours, chaque maison dispose d'un ordinateur avec une connexion internet, ce moyen de communication est devenu indispensable et fondamental, mais plusieurs gens surtout les adultes le considèrent comme une véritable menace pour les enfants. Alors est-ce que l'internet n'a que des avantages? ou il a aussi des inconvénients?

français facile authentique la meilleure solution pour bien parler le français
 (au dior - texte, chanson en vidéo avec parole la vie des humains, puisque tout d'abord, il permet de découvrir de nouvelles cultures échanger les idées avec de nombreuses personnes, puis, ce dispositif permet aux jeunes d'améliorer leurs connaissances puisque il est plusieurs sites qui aident les enfants en difficulté. Sans compter qu'il est bénéfique pour les adultes puisque

21,

ils peuvent. Aussi il permet de
dire via internet comme la ba
rie, sans oublier qu'il a de mou
influences sur les jeunes, ces der
dépendants à l'internet. Donc, on
dit qu'il a un pouvoir adhésif très
tout, et qu'on doit faire très
attention en l'utilisant, est
Trouver les avantages d'internet

ANNEXE 22

22

L'internet est un moyen de communication. Elle est utilisée de tous les modes. Elle est présente dans la vie des hommes. Elle est dangereuse pour les enfants. L'internet a des avantages et inconvénients. Donc quel est les avantages et les inconvénients de l'internet?

L'internet est donne des informations. elle est expliquée sur toute sujet. Il y a dans l'internet plusieurs domaines comme le Facebook les gens communiquent avec des autres gens dans un même pays. pourtant il ya des inconvénients de l'utilisation des l'internet c'est danger pour les enfants. Je pense que pour ce temps les enfants il utilise beaucoup l'internet il des domaine me fait comme Facebook il trouve beaucoup de temps.

A mon avis l'internet est bien dans des choses et ne pas bien dans un

22 notre recherche.

Je pense que il ya des
avantages de l'utilisation de
l'internet et des inconvenients de

8

RESUME

L'apprenant algérien rencontre plusieurs difficultés dans l'apprentissage du français langue étrangère à différents niveaux, surtout la production écrite où il recourt à sa langue maternelle ou première ce qui provoque des interférences langagières.

Nous avons consacrées notre travail de recherche à faire une analyse contrastive des erreurs interférentielles morphosyntaxiques, cas d'un débat d'idées chez les apprenants de 3^{ème} année secondaire spécialité lettres et philosophie, lycée Mohamed Gourine, Ouled Slama.

L'objectif de notre travail consiste à détecter les causes de ce genre d'erreurs, en suivant une démarche analytique d'identification, de description et de correction.

Mots clés :

Apprentissage, français langue étrangère, production écrite, langue maternelle, langue première, interférences langagières, analyse contrastive, erreur morphosyntaxique.

الملخص

يواجه التلميذ الجزائري عدة صعوبات في تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، في مختلف المستويات لا سيما التعبير الكتابي، أين يقوم باللجوء للغة الأم أو اللغة الأولى ما يؤدي إلى تدخلات لغوية.

لقد كرسنا بحثنا لإجراء تحليل معاكس لأخطاء التدخلات المورفولوجيا النحوية المرتكبة من طرف تلاميذ السنة الثالثة ثانوي تخصص آداب وفلسفة، ثانوية محمد قورين، أولاد سلامة.

الهدف من هذا البحث هو الكشف عن الأسباب التي تؤدي إلى ارتكاب هذا النوع من الأخطاء، وذلك بإتباع نهج تحليلي في تحديد الخطء، الوصف والتصحيح.

الكلمات الرئيسية:

اللغة الفرنسية، اللغة الأجنبية، اللغة الأم، اللغة الأولى، تدخلات لغوية، تحليل معاكس، أخطاء التدخلات المورفولوجيا النحوية.